

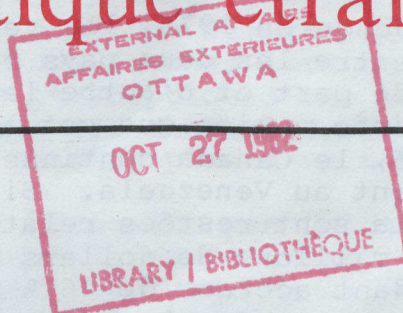
doc
CA1
EA11
82T04
FRE

DOCS
CA1 EA11 82T04 FRE
Les relations
Canado-venezueliennes. --
32630299

TEXTES sur

La politique étrangère

canadienne



82/4

Septembre 1982

LES RELATIONS CANADO-VÉNÉZUÉLIENNES

Le Venezuela, qui est le plus important débouché canadien en Amérique latine, fournit une importante partie du pétrole canadien importé. Entre 1971 et 1979, les échanges bilatéraux entre les deux pays ont triplé, passant à 2,2 milliards de dollars, l'accroissement de la valeur étant en large partie attribuable au renchérissement des cours pétroliers.

Relations bilatérales

Le Canada et le Venezuela ont établi des relations diplomatiques en 1953, mais ce n'est qu'au milieu des années 70 que les contacts au niveau ministériel ont commencé à se multiplier. Ainsi en 1974, les ministres canadiens des Affaires extérieures et de l'Expansion économique régionale ont eu des rencontres avec le président Perez ainsi qu'avec leurs homologues vénézuéliens. La visite officielle que le premier ministre Trudeau a effectuée au Venezuela en 1976 est venue renforcer davantage les relations.

Le ministre des Affaires étrangères du Venezuela, M. Zambrano, a visité le Canada au début de 1981 tandis que le ministre d'État au commerce du Canada, Ed Lumley, s'est rendu au Venezuela en juillet de la même année pour lancer le système de télévision bidirectionnelle Télidon. Pendant la visite de M. Zambrano, il fut convenu qu'un accord cadre de coopération devrait être négocié entre les deux pays pour stimuler et resserrer davantage les relations. Les discussions se sont poursuivies lorsque le ministre MacGuigan a visité le Venezuela en janvier 1982. L'accord fut signé le 25 juin par M. MacGuigan et l'ambassadeur du Venezuela au Canada.

43-235-157



Affaires extérieures
Canada

Direction des programmes
d'information au Canada

External Affairs
Canada

Domestic Information
Programs Division

Commerce

Jusqu'en 1976, les relations économiques et commerciales entre les deux pays étaient régies par un accord prévoyant de part et d'autre le traitement de la nation la plus favorisée. Bien que cet accord ne soit plus en vigueur depuis 1976, le Canada continue unilatéralement d'accorder ce traitement au Venezuela. Si les exportations canadiennes au Venezuela sont restées relativement stables, se maintenant à 678 millions de dollars en 1980, nos importations se sont cependant accrues de 46 % pour atteindre 2,2 milliards de dollars. Le phénomène est attribuable aux majorations du prix du pétrole. Par ailleurs, une baisse quantitative et qualitative de la production pétrolière vénézuélienne et les efforts de ce pays pour diversifier ses marchés ont réduit la quantité de brut offerte au Canada. Malgré cela, nos importations pétrolières du Venezuela étaient évaluées à quelque 150 000 barils par jour en 1980, soit environ 39 % des besoins du Canada en pétrole importé.

Le Venezuela exporte surtout du pétrole et des produits dérivés du pétrole, du minerai de fer, du cacao et du café. Il importe notamment des automobiles, des pièces d'automobiles, des machines, des produits chimiques et des denrées alimentaires. Les États-Unis, les Pays-Bas, les Caraïbes, le Canada et la Grande-Bretagne, qui comptaient parmi ses principaux débouchés, ont récemment réduit sérieusement leurs importations du Venezuela, ce qui a considérablement ralenti la croissance économique du pays. On ne s'attend donc pas à une relance économique prochaine, compte tenu également d'une inflation galopante et des possibilités de voir les prix mondiaux du pétrole baisser davantage, entre autres ceux de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP).

Le Canada exporte au Venezuela surtout du papier journal, des pièces d'automobiles, du caoutchouc synthétique et des plastiques.

Du point de vue du Venezuela, le Canada est un pays industrialisé, favorable aux pays en voie de développement et capable de jouer un rôle constructif dans le dialogue Nord-Sud. Il est également un producteur de pétrole dont l'expérience et les compétences techniques, notamment en ce qui concerne les sables bitumineux, offrent un grand attrait au Venezuela.

Histoire et politique

La population du Venezuela dépasse 15 millions d'habitants composés d'Hispano-Indiens (Métis), d'Européens, d'Africains et d'Amérindiens. Depuis plus de vingt ans, il connaît un régime de gouvernement républicain.



La présidence est actuellement détenue par Luis Herrera Campins, représentant le COPIE, ou parti social-chrétien. Romulo Betancourt, premier président élu et fondateur et dirigeant du Parti d'action démocratique, avait délogé le colonel Marcos Perez Jimenez lors du mouvement militaro-civil de 1958. À l'exception d'une brève période de régime démocratique à la fin des années 40, le Venezuela fut dirigé par des dictateurs pendant plus d'un siècle.

Le Venezuela fut découvert par Colomb en 1498. Les Espagnols, qui y ont implanté leurs premières colonies en 1502, ont maintenu leur contrôle jusqu'en 1821, année où le territoire a acquis son indépendance sous la direction de Simon Bolivar.

Le Canada continuera sans doute à importer une large part de son pétrole du Venezuela. Les recherches conjointes dans le domaine de l'énergie se multiplient sans cesse tandis que le marché vénézuélien pour les articles manufacturés canadiens s'accroît en importance, surtout dans les secteurs de pointe. Cette relation solide et mutuellement avantageuse ne manquera certes pas de se développer à l'avenir.

DOCS
CA1 EA11 82T04 FRE
Les relations
Canado-vénézuéliennes. --
32630299

La présidence est actuellement détenue par Luis
 Herrera Campins, représentant le COPRE, ou parti social-
 chrétien. Romulo Betancourt, premier président élu et fonda-
 leur et dirigeant du Parti d'action démocratique, avait
 dirigé le colonel Marcos Pérez Jiménez lors du mouvement
 militaire-civil de 1958. À l'exception d'une brève période de
 régime démocratique à la fin des années 40, le Venezuela fut
 dirigé par des dictateurs pendant plus d'un siècle.

Le Venezuela fut découvert par Colomb en 1498. Les
 Espagnols, qui y ont implanté leurs premières colonies en
 1502, ont maintenu leur contrôle jusqu'en 1821, année où le
 territoire a acquis son indépendance sous la direction de
 Simon Bolivar.

Le Canada continuera sans doute à importer une
 large part de son pétrole du Venezuela. Les recherches con-
 jointes dans le domaine de l'énergie se multiplient sans
 cesse tandis que le marché vénézuélien pour les articles
 manufacturés canadiens s'accroît en importance, surtout dans
 les secteurs de pointe. Cette relation solide et mutuelle-
 ment avantageuse ne manquera certes pas de se développer à
 l'avenir.

